

Pour voir la chaleur sortir de la maison

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Energieia : Newsletter de l'Office fédéral de l'énergie**

Band (Jahr): - **(2008)**

Heft 4

PDF erstellt am: **06.08.2024**

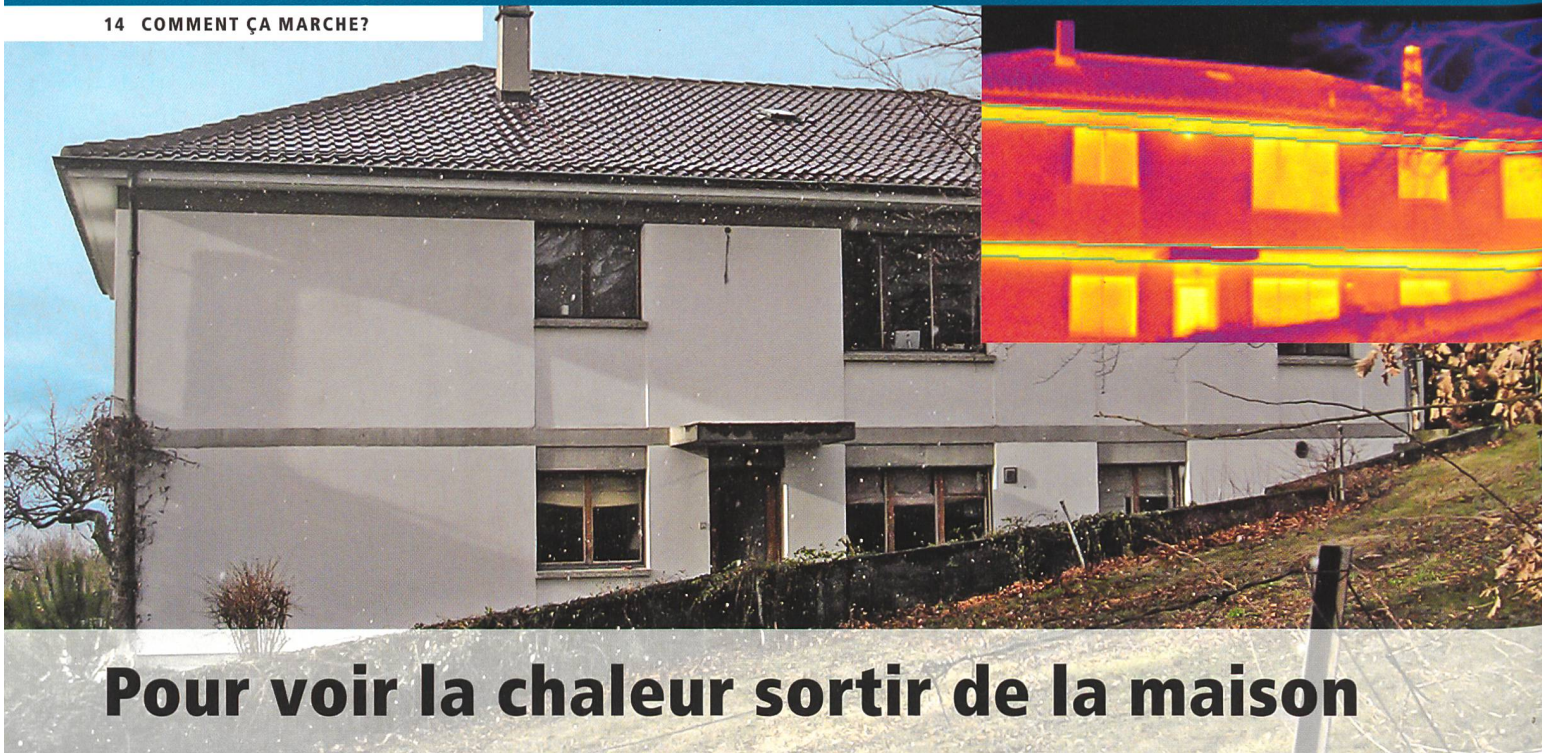
Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-643111>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Pour voir la chaleur sortir de la maison

INTERNET

«bien-construire», campagne de SuisseEnergie pour une utilisation rationnelle de l'énergie dans les bâtiments: www.bien-construire.ch

Ma maison est-elle bien isolée? La récente envolée des prix du mazout rend la question brûlante. Une «photographie» du bâtiment au moyen d'une caméra dite thermographique permettra d'y répondre: une image aux couleurs très pop met en évidence les différences de température et permet ainsi de détecter les sources de déperdition de chaleur.

«Le principe de la thermographie repose sur le phénomène physique suivant lequel tout objet émet un rayonnement dont l'énergie est proportionnelle à la puissance quatre de la température absolue», explique Raphaël Compagnon, professeur de physique du bâtiment à l'Ecole d'ingénieurs et d'architectes de Fribourg. En clair, le rayonnement est nul pour un objet à la température du zéro absolu (-273,15°C), il se situe dans le domaine de l'infrarouge à température ambiante et devient visible à partir de 700 à 800°C. «Comme le fer à cheval qui devient rouge lorsqu'il est chauffé par le forgeron», illustre le spécialiste.

Grâce à un important développement technologique, thermographier sa maison est aujourd'hui aussi facile que de la photographier. «Le résultat est instantané, poursuit le professeur. Les différences de couleur correspondent aux écarts de température et la sensibilité est de l'ordre du dixième de degré.» Le détecteur est de même type que celui d'une caméra traditionnelle. Seule change l'optique, qui doit être faite dans un matériau transparent à l'infrarouge, comme par exemple le germanium. «On peut acheter une telle caméra pour quelque 10 000 francs, contre encore 100 000 francs il y a une dizaine d'années et 250 000 il y a environ 25 ans.»

Le soleil ennemi de la thermographie

Si l'image est instantanée, son interprétation nécessite les compétences d'un spécialiste. La raison? De nombreux effets parasites peuvent fausser les mesures. «C'est notamment le cas

du soleil qui, en échauffant une façade, masque complètement la vision des pertes thermiques», explique Raphaël Compagnon. Le choix de l'instant est donc critique: «On choisira une période durant laquelle le chauffage fonctionne, soit l'hiver, et on fera généralement la mesure en fin de nuit avant le lever du soleil.»

De plus, certaines constructions ne se prêtent pas à la thermographie. «Les façades ventilées sont très difficiles à analyser, précise l'expert. L'espace vide entre la façade et le revêtement extérieur fait écran au rayonnement. Le même écran gênant résulte de stores baissés ou de volets fermés.» A éviter donc.

Entre 1500 et 2000 francs

Combien coûte l'analyse thermographique d'une maison? «Chez nous, un propriétaire devra déboursier entre 1500 et 2000 francs, indique Bruno Mayques du bureau d'études Exotherm basé à Neuchâtel. On peut trouver moins cher mais il faut bien faire attention à ce qui est proposé.» Le spécialiste neuchâtelois recommande notamment de prendre des photos également depuis l'intérieur, «où certains phénomènes sont plus marqués». En outre, il juge important de proposer des pistes techniques pour améliorer la situation. Enfin, il lui tient à cœur que le client soit accompagné à la lecture du rapport, «pour répondre aux inévitables questions que soulève une telle analyse, aussi complète soit-elle.»

(bum)